



Vous trouverez ci-après une sélection de nos lectures estivales.

Nous avons relevé 3 tendances marquantes: innovation, export et coopérations-partenariats.

Elles correspondent à des initiatives que nous observons aussi sur notre territoire:

- Des structures juridiques repensées pour améliorer les leviers du financement et de la fiscalité.
- Des entreprises qui se lancent à l'exportation.
- D'autres qui réussissent dans le e commerce et, avec elles, leurs prestataires.

Nous rencontrons aussi des individualités des Chambres Consulaires, Tribunal de Commerce, Finances Publiques, Banque de France... qui s'investissent pour trouver des solutions en cette période compliquée.

Les membres de notre commission éco des VA connaissent bien, chacun dans leur domaine, le contexte albigeois. N'hésitez pas à échanger avec eux sur les bonnes pratiques, les interlocuteurs performants...

Nous vous souhaitons une bonne rentrée.

Daniel ECLACHE & François BOURGOIN

*(1) avec la complicité d'Emmanuelle Saux - SAFRA*

## **CERTITUDES**

« La bourse a atteint ce qui apparaît comme un haut plateau permanent » Irwing Fischer, Economiste, 7 sept jours avant le krach de 1929.

« Je ne crois pas que l'aéronautique soit capable de modifier un jour de façon significative les moyens de transport » HG Wells, Ecrivain anglais 1933.

« La télévision n'aura de succès que pendant six mois. Le public se lassera vite de regarder passivement un meuble en bois tous les soirs » David ZANUCK Directeur de la Twentieth Century Fox en 1946

« Il n'y a pas de raison pour un particulier d'avoir un ordinateur chez lui » Ken Olsen, Président de DEC en 1977.

Sources L'Expansion

## **CULTURE**

Un ministre allemand a cité les Shadocks pour dire, à propos de l'euro, que «s'il n'y a pas de solution, c'est qu'il n'y a pas de problème». Un journaliste a relevé et poursuivi :

Comme les Shadocks qui disaient «qu'il vaut mieux pomper même s'il ne se passe rien que de risquer qu'il se passe quelque chose de pire en ne pompant pas», la BCE déverse des liquidités par trillions que les banques bénéficiaires s'empressent de replacer à ... la BCE.

Comme les Shadock qui jugeaient que «quand on ne sait pas où l'on va, il vaut mieux y aller vite», les ministres se précipitent aux Eurogroupes dont il ne ressort pas grand chose.

Et que dire des plans d'austérité imposés par l'Allemagne en application de l'affirmation shadockienne «Si ça fait mal, c'est que ça fait du bien».

Enfin, comment ne pas penser, en regardant les «paquets» adoptés à Bruxelles, à la maxime des Shadocks «pourquoi faire simple quand on peu faire compliqué.»

Source Le Figaro

## **LES PME FRANÇAISES INNOVENT**

Les PME ont représenté plus de la moitié des déposants de brevets entre 1999 et 2010.

Elles déposent d'ailleurs de plus en plus de brevets



et, malgré la crise, l'année 2012 se présente comme une bonne année pour l'innovation, selon Oséo.

Source Le Figaro

## **INNOVATION ET EXPORT ET TPE**

Même si le nombre de sociétés exportatrices françaises stagne depuis quelques années, il faut également savoir que les entreprises de moins de 20 salariés en représentent plus des deux tiers.

Par ailleurs, une étude récente d'Oseo et d'UbiFrance montre que les entreprises innovantes réussissent mieux à l'export que les autres.

Source : Ordre des Experts-Comptables

## **LA 3E RÉVOLUTION INDUSTRIELLE**

La troisième révolution industrielle est en marche avec l'impression 3D ou fabrication additive. Une innovation qui bouleverse la notion même de production de masse.

A l'instar du WEB collaboratif (Web 2.0) qui a mis à la portée du plus grand nombre les outils de la chaîne éditoriale numérisée, à charge pour les plus créatifs de mettre au point les services et programmes qui ont balayés (ou sont en passe) les majors du cinéma, de la musique et de l'édition, l'open fabrication a pour programme de démocratiser l'industrie.

Et mieux encore, de libérer les individus des chaînes des usines et des queues dans les grands magasins en leur donnant les outils pour concevoir et fabriquer eux-mêmes les objets dont ils rêvent.

Les géants tels AEDS et GE ont déjà engagés de vastes programmes de recherche qui leur permettront à terme de réduire et robotiser encore davantage leurs usines.

Source The Economist

## **LA COLLABORATION ENTRE INDUSTRIES CRÉE SES MODÈLES**

La vision d'une économie faite d'industries indépendantes les unes des autres, servant leurs propres clients, travaillant avec leurs propres fournisseurs, développant leurs propres innovations, a vécu.

De nouvelles coopérations émergent autour de la

mobilité, du paiement, de l'accès à l'information, de la gestion de l'énergie, du développement d'infrastructures...

Ces collaborations cross industry répondent à de nombreux enjeux :

- Nouveaux modes de financement, dans une logique de flexibilité et de partenariat.
- Effectuer des sauts technologiques et économiques.
- Développer de nouvelles opportunités. Comme le paiement par téléphone qui crée en Afrique une nouvelle industrie issue des filières télécoms, banques et assurances.
- Se différencier sur un marché mature déjà très concurrentiel. Exemple des Contrats de Performance Energie qui résultent d'une collaboration entre assureur, financeur, BTP et installateur énergétique.

Ce type de collaboration nécessite cependant bien souvent une évolution des modes de fonctionnement et des cultures d'entreprise.

Source : L'Expansion

## **L'ANGLAIS PARTOUT**

Non content d'être devenu la langue de travail de pratiquement tous les grands groupes français et d'être celui, évidemment, des affaires à l'international, l'anglais gagne de plus en plus le domaine de la publicité et des marques en France: Casino Shop, Simply Market, The voice, MyTF1.fr en sont quelques exemples. L'atout des pays émergents

Les BRICs et 20 autres pays émergents représentent déjà un tiers du PIB mondial.

L'accélération prévisible de la croissance dans ces pays s'explique en grande partie par l'explosion de leurs classes moyennes.

L'Asie émergente va ainsi par ainsi passer à 25% de la dépense mondiale, ce qui poussera les pays émergents à tourner davantage leur croissance vers leur demande intérieure. (Source Les Echos) La fin du milieu de gamme

Le milieu de gamme, symbole fort de la consommation de masse, a du plomb dans l'aile.

Aujourd'hui les classes moyennes s'offrent du low-cost un jour, et du luxe un autre jour. A budget constant, elles arbitrent leurs choix de consommation selon le



moment : low-cost pour les achats sans plaisir (où le superflu leur semble inutile d'autant que la qualité est aussi au rendez-vous), luxe ou produits premium quand il s'agit d'achats plaisir ou émotionnels.

Le problème, c'est que l'industrie française est principalement focalisée sur le milieu de gamme. Une situation aggravée par la perte de compétitivité qu'elle vient d'enregistrer. Le seul moyen de produire du low-cost est alors de délocaliser, ce qui ne résout pas notre problématique industrielle.

(Source Le Figaro)

## **FINANCE**

« Un bon montage de LBO se doit aujourd'hui d'être prudent : un levier de un pour un, avec, en moyenne une maturité de cinq ans, pour un projet d'une durée de sept ans.

Ainsi, on se laisse une marge de manœuvre en cas de problème dans la participation, et on l'on ne se met pas directement en difficulté »

Source Capital Finance

## **FONDS AMÉRICAINS EN MAÎTRES SUR LE CAC 40**

La part des fonds américains atteint désormais 31% sur le CAC 40 alors que la part des fonds français a reculé de 34 à 28% en un an.

Source Les Echos

## **LES APPLIS SURCLASSENT LE NET**

Les smartphones sont devenus un nouveau standard et les clients adorent les applis : pour la première fois cette année, ils ont passé (largement) plus de temps sur les « apps » mobiles que sur les sites Internet. Et la tendance n'est pas près de s'inverser.

Moralité, pour une présence optimale, vous allez devoir faire développer pour l'iPhone et l'iPad sur iOS, sur Android et probablement aussi sur Windows Phone 7. Bien sûr, ces trois langages ne sont pas compatibles.

Source : Management

## **UN PLAIDOYER DE LA BANQUE DE FRANCE**

Le gouverneur de la Banque de France juge «tout particulièrement nécessaire pour la France de poursuivre son effort de redressement des finances publiques, avec une attention portée aux dépenses sociales».

Il insiste également sur la nécessité d'améliorer la compétitivité, «la clé de la croissance». « De tous les pays avancés, la France, fait-il observer, est celui dont les parts de marché enregistrent le recul le plus marqué depuis 2000».

Le gouverneur appelle notamment à une réforme du marché du travail «conduisant à rapprocher les types de contrats» et à «donner plus de place aux accords de branche et d'entreprise». Pour lui, le chômage des jeunes, «s'explique largement par une segmentation du marché du travail, entre, d'une part, des salariés confortés dans leur emploi par une législation très protectrice et, d'autre part, les travailleurs enfermés dans la précarité».

Il appelle aussi à «limiter autant que possible» les charges fiscales et sociales sur les entreprises. (Source: LES ECHOS).